

Charles-Antoine Langlois (1891-1976)

Charles-Antoine Langlois naît le 16 décembre 1891 à Montréal.¹ Il est le fils de Charles Langlois, prospère épiciers et grossiste alimentaire montréalais.²

Il réalise ses études de médecine à l'Université Laval de Montréal.³ En octobre 1916, il est cité dans la presse montréalaise à titre de président des étudiants de médecine.⁴ Pour l'anecdote, il y relate sa version d'une échauffourée entre policiers et étudiants ayant déchiré une affiche de recrutement militaire en marge d'une procession religieuse.⁵ Charles-Antoine réussit ses derniers examens au printemps 1917, et est reçu comme médecin en même temps que 38 de ses collègues.⁶

Selon son dossier de recrutement militaire de 1918, il serait rattaché comme médecin à l'Hôtel-Dieu de Montréal,⁷ probablement comme assistant du docteur Léo Pariseau au service de radiologie.⁸ À noter qu'il est alors considéré comme inapte au service militaire en raison d'un problème pulmonaire.⁹

En 1921, Charles-Antoine Langlois est embauché en compagnie de son frère Edgar pour travailler au sanatorium récemment aménagé par le docteur Albert Prévost dans une résidence spacieuse de Cartierville.¹⁰ Cet établissement a pour but d'offrir des soins adaptés aux « maladies nerveuses » en recourant aux avancées de la psychothérapie. Le docteur Charles-Antoine Langlois est responsable de la partie « physique » des traitements, tels l'électrothérapie, l'hydrothérapie, les massages et la gymnastique.¹¹

Cette implication au sanatorium Prévost se fait en parallèle à sa pratique à l'Hôtel-Dieu de Montréal où il parfait ses connaissances en radiologie.¹² Lors du congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord de 1926, on apprend par exemple qu'il présente des travaux pratiques sur les rayons X en compagnie du docteur Léo Pariseau dans le cadre de séances cliniques de l'Hôtel-Dieu.¹³

Fin 1927, il est l'un des 7 signataires de la lettre annonçant la création prochaine d'une société canadienne-française d'électrologie et de radiologie médicale (SCFERM, maintenant la Société de radiologie du Québec). Cette lettre est destinée aux deux principales associations françaises de radiologistes et a pour objectif de demander que la nouvelle société leur soit affiliée.¹⁴

En 1938, il est nommé chef du service d'électrothérapie de l'Hôtel-Dieu de Montréal, conjointement aux docteurs Albert Jutras et E.-P. Grenier nommés respectivement responsables de l'électroradiographie et de la radiumthérapie.¹⁵ L'année suivante, à la retraite du Dr. Pariseau, il œuvre au réaménagement du service de radiologie en collaboration avec le docteur Jutras.¹⁶ Les appareils de radiodiagnostic et de radiothérapie sont alors renouvelés avec comme facteurs guidant leurs choix « protection, puissance, précision et rapidité d'exécution ».¹⁷

En 1943, la presse nous apprend qu'à titre de président de la corporation du Sanatorium Prévost, le docteur Langlois accompagne le ministre de la santé de l'époque dans une visite officielle de l'établissement.¹⁸ En plus d'y poursuivre sa pratique médicale, il acquière effectivement des parts de

¹ Bibliothèque et archives Canada (BAC), Dossier militaire – 1^{ère} guerre mondiale, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 5380 – 4, <http://central.bac-lac.gc.ca/.redirect?app=pffww&id=509710&lang=fra>.

² Selon le dossier militaire de 1917 de Charles-Antoine Langlois, son père est Charles Langlois, domicilié au 386 rue Saint-Hubert, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 5380 – 4. Selon la notice nécrologique de son père, il s'agit bien de l'adresse de son domicile, « Langlois », *La Patrie*, 18 février 1924, 15, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4321135>. Sur Charles Langlois (père), voir « Fiche d'un personnage : Charles Langlois en 1915 », Vieux-Montréal, Données mises à jour le 3 février 2002, https://www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_pers.php?id=343&per=5; Charles Gauthier, « Feu M.Charles Langlois », *Le Droit*, 19 février 1924, 3, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4069130>; Omer Héroux, « Charles Langlois », *Le Devoir*, 18 février 1924, 1, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2801752>.

³ « Élèves admis à suivre les cours », *Annuaire de l'Université Laval de Montréal pour l'année académique 1915-1916* (1915) : 96, <https://archive.org/details/annuairegnra1915univ/page/96>.

⁴ « Le président des E. E. M. », *La Presse*, 5 octobre 1916, 11, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3207642>.

⁵ « Des scènes déplorables! », *La Presse*, 4 octobre 1916, 7, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3207641>.

⁶ « Nouveaux médecins », *Le Devoir*, 21 juin 1917, 7, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2794793>.

⁷ BAC, Dossier militaire, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 5380 – 4.

⁸ Luc Aubry, « Une Oeuvre Médicale Moderne : Le Sanatorium Prévost », *La revue moderne* 3, no. 11 (1922) : 13, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2269696>.

⁹ BAC, Dossier militaire, RG 150, versement 1992-93/166, boîte 5380 – 4.

¹⁰ Magalie Lussier-Valade et al., « L'Hôpital en santé mentale Albert-Prévost : 100 ans d'histoire », *Santé mentale au Québec* 44, no. 2 (2019) : 26-27, <https://psychiatrie.umontreal.ca/wp-content/uploads/sites/5/2020/12/100e-Albert-Pr%C3%A9vost.pdf#page=26>.

¹¹ Alexandre Klein, « De la neurologie à la psychanalyse : évolutions et continuité du modèle de prise en charge psychothérapeutique du Sanatorium Prévost », *Santé mentale au Québec* 44, no. 2 (2019) : 53-68, <https://psychiatrie.umontreal.ca/wp-content/uploads/sites/5/2020/12/100e-Albert-Pr%C3%A9vost.pdf#page=53>; Aubry, « Une Oeuvre Médicale Moderne », 13; « Sanatorium Prévost » [réclame publicitaire], *La revue moderne* 6, no. 2 (1924) : 31, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2269723>.

¹² « Sanatorium Prévost » [réclame publicitaire], 31.

¹³ « Les cliniques de l'Hôtel-Dieu », *Le Devoir*, 22 septembre 1926, 3, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2803224>.

¹⁴ Archives de la Société canadienne-française de radiologie (ASCFR), boîte 9, dossier « Débuts Soc. Can. Franç. Electro Radiologie », « Requête des membres de la Société Canadienne Française d'électrothérapie et de radiologie aux directeurs et membres de la Société de Radiologie médicale de France et de la Société Française d'électrothérapie et de radiologie », Montréal, 14 novembre 1927.

¹⁵ « Nominations », *Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal* no. 6 (1938) : 394, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4353307>.

¹⁶ « Le nouveau service d'électroradiologie », *Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal* no. 2 (1939) : 126, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4353309>.

¹⁷ « Le nouveau service d'électroradiologie », 128.

¹⁸ « Hommage de l'hon. M. Groulx aux autorités du Sanatorium Prévost », *Le Canada*, 1^{er} mars 1943, 14, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3572407>.

l'établissement en 1930 en compagnie de son frère Edgar, et en devient président et fervent défenseur.¹⁹

Il pratique toujours la radiologie en 1952, année où il obtient son certificat de spécialiste en radiodiagnostic et en radiothérapie du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.²⁰ Il semble par la suite moins actif dans la sphère médicale, sa trace se perdant dans les archives consultées.

Il décède le 21 septembre 1976 à Montréal à l'âge de 85 ans.²¹

¹⁹ André Régnier et al., *Rapport de la Commission d'enquête sur l'administration de l'Institut Albert Prévost* (Montréal : Commission d'enquête sur l'administration de l'Institut Albert Prévost, 1964), 2, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4007636>.

²⁰ « Charles-Antoine Langlois (1890-1976) », *Union médicale du Canada* 105, no. 7-12 (1976) : 1741. À noter qu'il s'agit alors d'un pouvoir récent de certification accordé au Collège des médecins. Lors de la rencontre de l'Association des radiologistes du Québec du 3 avril 1948, il est effectivement mentionné : « Le Président parle des nouveaux pouvoirs du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, pour décerner des certificats de spécialistes et il suggère que nous devrions avoir une copie de cette nouvelle loi, telle que rédigée et acceptée. [...] Le Secrétaire rapporte qu'il a personnellement parlé de la question au Registraire du Collège, qui lui a affirmé que le Collège n'accepterait pas de radiologistes non recommandés par notre Association », Archives de l'ARQ, « Livre des minutes de l'Association des radiologistes de la province de Québec », 1947-1954, « Procès-verbal de la troisième réunion de l'Association des radiologistes de la province de Québec », Montréal, Institut du Radium, 3 avril 1948.

²¹ « Langlois (Charles Antoine, m.d.) », *La Presse*, 23 septembre 1976, 11, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2607929>.

Annexe 1

Communications du Dr Langlois

Catégorie	Titre ou sujet	Instance	Année	Source
Diagnostic	Rayons X - Travaux pratiques (séances cliniques)	Congrès de l'AMLFAN	1926	« Les cliniques de l'Hôtel-Dieu », <i>Le Devoir</i> , 22 septembre 1926, 3, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2803224

Annexe 2

Photo du Dr Langlois



Source : « Visite de l'hon. Henri Croulx au sanatorium Prévost », *Le Canada*, 1^{er} mars 1943, 3, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3572407>